

Le travail à l'orchestre [fin]

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **3 (1942)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

wird es den Orchesterpart zweier großer Chorwerke übernehmen, des »Requiems« von Cherubini und des »Stabat Maters« von Dvorák. In früherer Zeit mußten zur Aufführung solcher Werke meistens Berufsorchester, auch ausländische, zugezogen werden, während heute gute Dilettantenorchester dazu befähigt sind, was noch den Vorteil für sich hat, daß Chor und Orchester nicht auf eine einzige, oft unzulängliche Gesamtprobe angewiesen sind.

Abschließend möchten wir Herrn Direktor Kunz zu seinem vorzüglichen Orchester gratulieren und dem Orchester zu seinem ausgezeichneten Dirigenten. Unseren Lesern ist es wohl schon bekannt, daß Ernst Kunz unter den jetzigen hervorragendsten Schweizer Komponisten und Dirigenten mit an erster Stelle steht und es ist ein unschätzbare Vorteil für den EOV., wenn seine Sektionen von solchen Musikern geführt werden. Dadurch kann unser Verband sein künstlerisches Niveau heben und den ihm gebührenden Platz im Musikleben der Schweiz einnehmen.

A. Piguet du Fay.

Le travail à l'orchestre

Par A. Piguet du Fay.

(Fin.)

A part les compositions qui exigent la participation de l'orchestre complet, le répertoire de la musique d'orchestre contient un nombre considérable d'oeuvres intéressantes pour orchestre réduit et dont la composition instrumentale est très variée. Dans beaucoup de cas ces oeuvres comportent une partie de piano qui forme la base de l'ensemble sur laquelle les autres instruments mettent les diverses couleurs de la palette orchestrale. Il y a aussi d'autres combinaisons instrumentales ne comportant pas de collaboration pianistique, mais en général un orchestre réduit devrait, pour parer à toute éventualité, comprendre à part le piano, les instruments suivants: 2 premiers et 2 second violons, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor. Un ensemble de ce genre représente ce que l'on nomme aujourd'hui un «orchestre de chambre» et permet — sauf des modifications assez peu fréquentes — l'exécution de la plus grande partie des oeuvres pour petit orchestre. Pour la composition d'un tel ensemble au sein d'une société d'orchestre, il est nécessaire de faire une sélection des meilleurs éléments dont elle est composée, car chaque exécutant doit avoir les aptitudes d'un soliste. Où cela peut se faire sans blesser des susceptibilités légitimes, la création au sein de nos orchestres, d'ensembles de ce genre peut rendre de grands services, car ils contribuent à varier et enrichir les programmes de concerts et ils forment une espèce d'élite qui contribue à améliorer la capacité artistique de l'orchestre.

Outre les oeuvres originales pour orchestre réduit où celles rentrant dans le domaine de la musique de chambre, il existe pour ces ensembles

un grand nombre d'arrangements dont la valeur musicale ne saurait être mise en doute. Ces transcriptions exigent pour la plupart un pianiste capable et c'est souvent le directeur qui prend cette place et dirige tout en jouant. Grâce à sa souplesse et à sa facilité d'adaptation, un petit orchestre est un instrument idéal d'accompagnement, offrant en outre le précieux avantage de ne pas «couvrir» le soliste.

Le travail à l'orchestre est d'une grande complexité. Il exige à part un certain degré de connaissances musicales beaucoup de bonne volonté de tous les collaborateurs et cela surtout dans les orchestres d'amateurs. Les tâches incombant aux divers membres varient suivant les instruments et donnent ainsi en miniature une image de toute activité réclamant la collaboration d'un nombre plus ou moins grand de participants et dont la première condition est l'effacement de la personnalité individuelle au profit de la communauté. Dans les orchestres où règne une cordialité de bon aloi entre tous les membres, le travail sera grandement facilité et donnera des résultats beaucoup meilleurs que dans les sociétés où la jalousie et des rivalités mesquines entravent tout effort. Nous avons des exemples tragiques, nous montrant où le manque de solidarité peut conduire. Qu'ils constituent pour nous un avertissement sérieux et nous engagent à consacrer notre activité musicale au but idéal que nous poursuivons. C'est alors seulement que le culte et la pratique de la musique nous donneront pleine et entière satisfaction.

Mozart-Anekdoten

Mozarts Gedächtnis. Der junge Mozart hörte während der Karwoche in der Sixtinischen Kapelle das »Miserere« von Allegri. Das Stück machte auf ihn einen solchen Eindruck, daß er es zu haben wünschte. An die päpstlichen Sänger konnte er sich nicht wenden; sie wurden exkommuniziert, wenn sie davon eine Kopie machten. So notierte er das neunstimmige »Miserere« zu Hause aus dem Gedächtnis, besuchte die Wiederholung am Karfreitag und verbesserte, das Notenpapier unter dem Hut haltend, noch einige Stellen. Einige Tage darauf traf er mit dem Kastraten Christofori in der Akademie zusammen und bat ihn um eine Stelle aus dem »Miserere«. Christofori, eingedenk des Verbotes, stimmte sie entstellt an. »Das ist ja ganz falsch«, fiel Mozart ein und sang ihm das berühmte Stück im Original vor.

Mozart und Wagenseil. Als der kleine Wolfgang einst am Wiener Hof ein Konzert spielen sollte, fragte er den neben ihm stehenden Kaiser Franz I.: »Ist Herr Wagenseil nicht hier?« Nachdem Wagenseil auf Anordnung des Kaisers herbeigerufen worden war, rief ihm Wolferl zu: »Ich spiele ein Konzert von Ihnen, Sie müssen mir umwenden.«